

Collégienne agressée à Montpellier : trois mineurs interpellés, la victime auditionnée ce jeudi

Par [Alexandra Perrini](#)

Publié il y a 3 heures,

Mis à jour il y a 1 heure

Au micro d'Europe1, sa mère assure que sa fille était victime de harcèlement scolaire. Ses harceleurs lui reprochaient notamment de se maquiller et de se teindre les cheveux. L'une des trois mineurs interpellée l'aurait également traitée de «kouffar».

La collégienne agressée ce mardi au collège Arthur Rimbaud à Montpellier (Hérault) sera auditionnée par les enquêteurs ce jeudi, a appris *Le Figaro* du parquet de Montpellier. La mineure interpellée se trouvait toujours en garde à vue ce mercredi et a avoué *«avoir porté des coups»*, indique le parquet dans un communiqué, ajoutant que deux autres mineurs âgés de 14 et 15 ans ont été interpellés.

Les trois suspects seront entendus du *«chef de tentative de meurtre sur mineur de moins de 15 ans»*, détaille Fabrice Bélargent, le procureur du tribunal de Montpellier. L'un des mineurs interpellés est connu des services de justice.

Réveillée du coma

Agressée devant le collège situé dans le quartier de la Mosson à Montpellier, Samara, 14 ans, a été violemment frappée par trois personnes. Une violence telle qu'elle avait plongé la jeune fille dans le coma, précisait Fabrice Belargent ce mercredi.

Invitée au micro de France Bleu ce matin, Hassiba Radjoul, la mère de la victime, raconte le réveil de sa fille. *«Samara s'est réveillée hier du coma. J'ai pu échanger avec elle, j'ai pu la rassurer. Elle était très perturbée au réveil, elle ne savait pas où elle était»*, confie-t-elle en ajoutant que la jeune fille pensait encore *«être au moment de l'agression.»*

«Kouffar»

Victime de harcèlement selon les dires de sa mère, Samara serait régulièrement insultée. *«Samara se maquille un peu. Et cette jeune fille (qui aurait agressé Samara, NDLR) est voilée. Toute la journée, elle la traitait de kouffar, qui veut dire mécréant en arabe»*, rapporte encore Hassiba Radjoul sur Europe 1 ce jeudi matin. *«Ma fille, elle s'habille à l'européenne. Toute la journée, c'était des insultes, on la traitait de kahba, ça veut dire p*te en arabe. Ce n'était plus vivable physiquement et psychologiquement»*, poursuit-elle.

Hassiba Radjoul évoque également une teinture rouge que sa fille avait décidé de mettre sur ses cheveux, suscitant les railleries de ces camarades : *«Maman ce n'est plus possible. Toute la journée c'est des rires, c'est des moqueries, des insultes...»* avait alors confié Samara à sa mère.

Manque de communication

Le jour du drame, la mère de Samara explique avoir par ailleurs été *«prévenue»* par le professeur principal de Samara. Vers 12h30 ce mardi, un *«groupe de jeunes»*, étrangers au collège Arthur Rimbaud, s'était regroupé devant l'établissement pour *«attendre sa fille»*, avancée-elle ce matin à *France Bleu*.

Inquiète, Hassiba Radjoul demande à l'enseignant si elle doit venir chercher sa fille dès à présent au collège, mais ce dernier la rassure : la jeune fille est en sécurité à l'intérieur de l'établissement. En fin de journée, néanmoins, la mère, toujours inquiète, rappelle le professeur, qui se montre cette fois bien plus préoccupé : *«je crains pour votre fille, venez la récupérer»*.

À ce moment-là, Hassiba Radjoul aurait immédiatement contacté la vie scolaire : *«Je leur ai demandé expressément de ne pas laisser sortir ma fille»*, assure-t-elle à nos confrères, précisant qu'elle viendrait la récupérer à 16h. *«On m'a confirmé à deux reprises qu'elle resterait devant le portail et qu'elle m'attendrait à l'intérieur de l'établissement»*, reprend-elle.

Cependant, le message ne semble pas être parvenu à tous les surveillants et la jeune fille est malheureusement sortie de l'établissement. Vers 16h15, Hassiba Radjoul appelle une vingtaine de fois, en vain. Elle contacte alors les surveillants de la vie scolaire, qui lui répondent : *«On est désolé mais l'information n'a pas été transmise, le surveillant l'a laissé sortir»*. Sans se douter du guet-apens qui attendait la jeune fille.

La rédaction vous conseille

- **«Personne n'a été capable de protéger notre fille» : les parents d'Evaëlle racontent «l'enfer» vécu par la collégienne «harcelée»**
- **Essonne : accusé de harcèlement sexuel par ses collègues, un instituteur suspendu**
- **Tourcoing : une jeune fille de 13 ans violée en revenant du collège**

Sujets

- Montpellier
- Collège
- agression